



5 septembre 2015

Le Pape se met au Vert

Parue au moment où l'été pointait le bout de son nez, l'encyclique du Pape François « *Laudato si'* » est une première dans bien des domaines. Il est bon de parcourir ce texte en ce « Temps pour la Création », une période proposée chaque année en Eglise depuis le début de septembre jusqu'au 4 octobre, fête de Saint François d'Assise.

Alors que la plupart des encycliques indiquent, sur leur page de titre, à qui elles sont destinées en priorité (aux évêques, aux prêtres, aux fidèles chrétiens, parfois à tous les hommes de bonne volonté...), « *Laudato si'* » innove dès le début. C'est dans le texte que l'on découvre cette mention : « *Je voudrais m'adresser à chaque personne qui habite cette planète.* » (n°3) Le ton est donné : personnel (en « *je* »), et universel. Il ne s'agit pas que des hommes de bonne volonté, il s'agit de tous. Sans distinction de race, de croyance, de culture.

Loin d'être tiède

Le Saint Père n'use pas de la langue de bois. Notre terre « *crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter.* » (n°2).

Le constat est effectivement alarmant, concernant ce que François appelle notre « *maison commune* ». Sa vision à lui, l'Argentin, est pourtant loin d'être un lieu commun écologique. Il affirme notamment l'importance de *l'émerveillement* (n°11), la qualité du regard sur la beauté de ce qui nous entoure, un thème que l'on retrouve fort peu dans les programmes politiques.

Concernant le diagnostic posé sur notre planète, la surprise est également au rendez-vous. Si François pointe du doigt des questions attendues (déchets, eau, biodiversité), il se fait politiquement incorrect au bout de quelques pages : « *Il se crée en général un cercle vicieux où l'intervention de l'être humain pour résoudre une difficulté, bien des fois, aggrave encore plus la situation.* » (n°34).

La question du consumérisme à outrance est évidemment pointée du doigt. Mais elle aboutit à un constat d'orgueil, ce qui est nouveau : « *En regardant le monde, nous remarquons que ce niveau d'intervention humaine, fréquemment au service des finances et du consumérisme, fait que la terre où nous vivons devient en réalité moins riche et moins belle [...]. Il semble ainsi que nous prétendions substituer à une beauté, irremplaçable et irrécupérable, une autre créée par nous.* » (n°34)

Egale dignité

François insiste sur l'égale dignité de tous les êtres humains et fustige certains comportements, en apparence respectueux de l'environnement : « *L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît.* » (n°91).

Loin pourtant d'être un Cassandre sans solution, François propose des chemins à suivre et insiste, avec des accents Kennediens, sur la nécessité de les suivre *ensemble* : « *Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. Il n'y a pas de frontières ni de barrières politiques ou sociales qui nous permettent de nous isoler, et pour cela même il n'y a pas non plus de place pour la globalisation de l'indifférence.* » (n°52).

Des solutions

Sa solution ? Une « *écologie sociale* » qui prenne réellement en compte les droits des plus défavorisés, et qui retrouve des accents spirituels : « *L'homme est nu, exposé à son propre pouvoir toujours grandissant, sans avoir les éléments pour le contrôler. Il peut disposer de mécanismes superficiels, mais nous pouvons affirmer qu'il lui manque aujourd'hui une éthique solide, une culture et une spiritualité qui le limitent réellement et le contiennent dans une abnégation lucide.* » (n°105).

L'écologie papale est donc « intégrale », c'est le titre de son 4e chapitre. Elle se doit d'être environnementale, bien sûr. Mais aussi économique, sociale, culturelle, intergénérationnelle, vécue au quotidien selon le principe du bien commun – le bien commun ultime étant notre « maison commune ». Les grands sommets écologiques peuvent bien s'organiser : tant que chacun a en tête le bien de son pays au-dessus du bien de la planète, ils sont stériles (n°167-168).

Un texte d'actualité

Un texte écrit en lettres de feu, qui invite au dialogue. A lire ou à relire en ces jours car, comme le disait notre évêque, Mgr Jean-Marie Lovey, dans sa lettre aux Eglises du diocèse pour préparer le « temps pour la Création » du mois de septembre : « *En cette année jubilaire, où nos montagnes se sont illuminées pour marquer les 200 ans de l'entrée du Valais dans la Confédération, nous avons à veiller pour que la création tout entière puisse, par sa beauté, continuer à chanter la gloire de son Créateur et à demeurer un milieu au service de la vie.* »

Abbé Vincent Lafargue

> Pape François, Lettre encyclique « *Laudato si'* », chez *Parole et Silence*.

> Infos sur le « Temps pour la Création » : www.oeku.ch

Entendre pour Parler

En terre étrangère, "on" emmène à Jésus un sourd-muet, et "on" le prie de "poser la main sur lui".

Jésus accède à la demande et entreprend une démarche mystérieuse. Il emmène le sourd-muet à l'écart, loin de la foule, Il lui met les doigts dans les oreilles et, prenant de la salive, lui touche la langue. Puis les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! » c.à.d. « Ouvre-toi ».

Ses oreilles s'ouvrirent : aussitôt sa langue se délia et il parlait correctement.

L'homme doit expérimenter une rencontre seul à seul avec Jésus. Puis il faut des contacts, des touchers avec les organes malades.

L'homme était enfermé en lui-même : n'entendant pas, il ne pouvait pas s'exprimer, peut-être bredouillait-il des sons informes. Jésus lui rend la communication, le langage, la parole. Il parlait correctement nous dit le texte.

Jésus l' «ouvre», en lui donnant une ouïe neuve qui va lui permettre de s'exprimer en toute justesse et de louer Dieu.

Entendre pour parler.

Le sourd-muet, a été conduit à Jésus afin qu'il s'ouvre à la vie et à la relation. Ouvre-toi ! L'oreille, est comme une porte ouverte sur les autres, sur la vérité, l'amitié sur la communication.

Sachons à notre tour, soit conduire soit être conduits vers le Seigneur afin qu'il puisse "ouvrir" nos oreilles, pour nous rendre "dociles", comme Marie qui, ayant accueilli le mystère de l'amour de Dieu sur l'homme, gardait tout en son cœur et le méditait. Et «ouvrir» nos lèvres pour nous permettre, comme Marie, de célébrer le Magnificat, de dire les merveilles de Dieu.

Chanoine Jean-Paul Amoos

Sion

Adoration pour tous

Allons retrouver le Seigneur, toutes affaires cessantes, dans le silence de l'adoration. Dans notre ville si bourdonnante, voici un havre de paix et d'amour. Jésus présent, tout donné, me reçoit comme je suis. Sans rien demander, sinon de me laisser éclairer par Sa Lumière, de me confier à Lui et d'écouter Sa parole au fond de mon cœur. Devenir ainsi disponible pour le Christ et pour son prochain, cela peut tout changer. Bonne nouvelle pour le Valais central : une adoration continue du Saint-Sacrement est prévue dès novembre 2015 à Sion.

La retraite des paroisses de Sion, du 11 au 15 septembre, sera centrée sur l'adoration eucharistique, avec la prédication des Missionnaires de la très Sainte Eucharistie lors des messes, et des conférences du Père Florian Racine, qui a consacré sa vie à faire découvrir ce grand cœur à cœur avec le Christ. Venez en nombre ! Toutes les générations sont invitées.

11 sept : 18h15, Sacré-Cœur, messe d'ouverture suivie de 48 h d'adoration (inscriptions sur le site internet ou au 077/446 06 18)

12 sept : Cathédrale, 15h, 1^{re} conférence P. Racine – Prise en charge des enfants - 16h30, adoration en famille – St-Guérin, 20 h, veillée d'adoration organisée par les jeunes, et «after» pour jeunes

13 sept : Cathédrale, 17h30 2^{ème} conf. P. Racine, 18 h 30 vêpres

14 sept : Bramois, 17h30 adoration, 18h30 messe, 20h15 conférence

15 sept : 18h15, Sacré-Cœur, messe de clôture

Adorations dans 4 homes – Laudes à la Cathédrale

Renseignements : «Paroisses Vivantes» du décanat de Sion, ou www.adoration.ch, Facebook « AdoraSion ».